

Le **Billet** de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.
Abonnement 1 an: 50 F

Président: R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

Secrétaire: A. Rastoul, 37, rue Amiral Galiber, 81100 Castres.

Trésorier: G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

La mémoire du mois

7 mai 1895

Première liaison automobile Castres-Lacaune

IL est banal d'écrire que la révolution des transports constitue l'un des aspects dominants du XX^e siècle. Encore faut-il mesurer concrètement la portée d'une telle affirmation.

EN 1795 il fallait deux journées, avec une étape obligée à Lavaur, pour franchir en diligence les 70 km séparant Castres de Toulouse. Un siècle plus tard ce trajet s'effectuait en un peu moins de trois heures par le chemin de fer. Grâce à la machine à vapeur les lices étaient devenues aussi proches de la place du Capitole que du pont vieux de Brassac.

CEPENDANT les campagnes ne bénéficiaient pas encore du progrès technique et demeuraient desservies par les traditionnelles diligences dont la lenteur était proportionnelle à la déclivité de la route et au ravinement des chaussées. En 1895, le *courrier* de Lacaune s'ébranlait à 11 heures du soir de l'Hôtel Rivière, s'acheminait vers Boissezon qu'il atteignait vers une heure moins le quart du matin, passait sur le coup de trois heures moins le quart sur le pont de Brassac et parvenait à destination vers les sept heures moins le quart, au terme d'un voyage de 7 heures trois quarts, aussi long que celui qui, en 1995, permet de relier Castres à Paris en automobile, voire à New-York en utilisant la voie aérienne.

LE 7 mai 1895, sur les deux heures du soir, les castrais qui avaient osé braver la pluie tenace qui tombait depuis la veille purent assister à un étonnant spectacle. Une "sorte de grand break" à vapeur pouvant accueillir huit ou neuf voyageurs" répartis dans le compartiment avant et dont l'arrière-train servait à la fois de réserve de charbon et de place au chauffeur quitta lentement les abords du "Grand-Hôtel". L'étrange machine, produit de la Société franco-belge, prit résolument la route de Lacaune que son conducteur, l'ingénieur Leblant (ou Leblanc), espérait atteindre en deux heures et demi ou trois heures au plus, à la vitesse moyenne de 20 à 25 km/heure, grâce à la puissance d'un moteur de 9 CV.

CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations

à 17 h 30

MARDI 9 mai

PALEOGRAPHIE

Initiation

LUNDI 15 mai

PALEOGRAPHIE

Perfectionnement

MARDI 16 mai

CONFERENCE

Les pigeonniers du Tarn

(v. p.3)

MERCREDI 31 mai

EXPOSITION

UN SIECLE DE VERRE à SOREZE

Visite commentée
par M. Blaquière

RENDEZ-VOUS à La maison du
parc 15 h (Entrée 10 f)

LUNDI 5 juin

PAS DE CARREFOUR D'HISTOIRE LOCALE

LUNDI 12 juin

PALEOGRAPHIE

Initiation

LUNDI 19 juin

PALEOGRAPHIE

Perfectionnement

PREMIERE LIAISON CASTRES-LACAUNE (suite) 47

IL s'agissait, à l'initiative de Frédéric de Naurois, maire, de faire l'essai d'une liaison économique et rapide permettant de donner une impulsion décisive à l'activité thermale de la cité montagnarde en assurant quotidiennement la liaison avec Castres et avec Estrechoux sur le versant méditerranéen.

L'AVENTURE n'avait en soi rien de très extraordinaire. Depuis vingt ans déjà Amédée Bollée père, avait conduit un véhicule de type semblable, *l'obéissante*, du Mans à Paris en vertu d'une autorisation de circulation exceptionnelle... qui ne l'avait pas dispensé de se voir dresser, selon ses dires, 75 contraventions!

MAIS les chemins de montagne étaient autrement difficiles à parcourir que les routes de Beauce. Personne ne fut surpris lorsque le bruit courut que la voiture n'avait pu arriver à destination. L'échec, quelques années auparavant, d'un certain Lecordier restait dans les mémoires. Les conservateurs observèrent, avec *L'Écho du Tarn*, que, "décidément, les propriétaires de ces voitures automobiles (se faisaient) de grandes illusions au point de vue des difficultés que présentent nos routes de montagne". Tandis que les modernistes reportèrent leurs espoirs sur de nouveaux essais que *L'Avenir du Tarn* disait les maisons Scott-Serpolet et Bouton-de Dion prêtes à entreprendre, ce journal croyant même savoir que la maison Roger, "représentée à Castres par M. Monlon, arquebusier" (sic), avait aussi l'intention d'envoyer une voiture automobile à pétrole de 14 places dirigée par M. Vergnes de Castelpers, ingénieur, afin d'établir un service régulier entre Castres et Lacaune.

IL fallut un délai de deux semaines qui en dit long sur les moyens d'informations de l'époque, pour finalement apprendre que la tentative de M. Leblant avait réussi et que les 100 km séparant Castres d'Estrechoux avaient pu être couverts sans difficulté.

LE transport automobile venait de vaincre la montagne. Il ne devait pourtant pas s'y établir durablement comme l'avaient espéré ses promoteurs. Longtemps encore les *courriers* furent le seul moyen de transport des curistes... jusqu'à ce que, au mois de mars 1911, le "petit train" parvienne à son tour au pied du Montalet.

R.A

B e r n a r d V I A L A

PIGEONNIERS
du Tarn

M a r d i 1 6 M A I à 2 0 h . 3 0

C E N T R E J A U R E S

Le pigeon fait partie de la basse-cour depuis des millénaires. Mais à l'inverse des autres volatiles il demeure à demi sauvage. Il a donc fallu lui réserver des lieux à sa convenance ce qui a conduit à lui construire des bâtiments à usage exclusif. A l'origine marque distinctive de la qualité seigneuriale, le privilège de posséder un pigeonnier ouvert (car l'élevage du pigeon était universellement permis en volière) disparut dans la nuit du 4 août 1789.

Le département du Tarn a la particularité de posséder pratiquement tous les types de construction des régions françaises et ainsi de constituer, comme le notait Henri Astruc, "une véritable exposition." Ces édifices constituent des éléments de nos paysages. Bernard Viala en a entrepris l'étude avec ses élèves de l'Atelier patrimoine du lycée de la Borde Basse. Il se propose de nous en faire découvrir la qualité architecturale et l'extrême diversité.

Cette initiation ne manquera pas de favoriser notre propre découverte de ces monuments familiaux.

LES CONFERENCES DE LA SOCIETE CULTURELLE SONT OUVERTES A TOUS

MAI

Expositions

Jean de la FONTAINE

dans les collections de

L. Briand et G-L Marchal

4 mai au 3 juin

Bibliothèque municipale

•

LES ARMES ANCIENNES

dans les collections du musée

jusqu'au 10 juin

Musée Goya

Congrès

XLVII^e CONGRES
de la
FEDERATION
des
SOCIETES INTELLECTUELLES
du Tarn

LAVAUUR

14 mai 16h-18 h 30

VISITES

La cathédrale Saint-Alain

Musée du Pays Vaurais
et exposition Pinel
Maison du Vieux Lavaur

Livre du mois

Léon BOUISSET

LEGENDES DES MONTS DE LACAUNE

Reédition d'un ouvrage publié en 1880
qui évoque en vers la légende de
chancuén des 8 montagnes qui
environnent la ville.

Editions Périé

JUIN

Expositions

ALBI ECOLES ET ECOLIERS

du XVII^e au XX^es.

Cette exposition organisée
par les Archives
Départementales
du Tarn intéressera les
lecteurs des *Hussards
verts* de G-L Marchal

2 au 15 juin

Collège Jean Jaurès

route de Cordes

La Société Culurelle d u Pays Castrais

va interrompre

ses activités

pendant la période

estivale.

Bonnes vacances
à tous.

Exposition

LES TARNAIS CELEBRES

fin juin - septembre

Centre Jaurès

JUILLET

Colloque international

organisé par le
Musée du Protestantisme en
Haut-Languedoc
avec le concours de
l'Université de Toulouse II

Le Refuge Huguenot

*Les protestants de France et
leur accueil dans les pays
européens aux XVI^e, XVII^e et
XVIII^e siècles.*

1 et 2 juillet

Castres et Ferrières

Inscription 50 f par journée

Exposition

DE FORTUNY A PICASSO

Trente ans
de peinture espagnole
de l'impressionnisme
au cubisme

1874-1906

7 juillet - septembre

Musée Goya

Commémoration

DANS LES PREMIERS JOURS DU
MOIS DE **SEPTEMBRE** UNE
SERIE DE MANIFESTATIONS
COMMÉMORERA
LE DEUXIEME CENTENAIRE DU
GRAND TEMPLE
DE CASTRES

LE PROGRAMME DETAILLE
SERA COMMUNIQUE PAR VOIE
DE PRESSE.